

## *Les Dispositifs olfactifs au musée* (sous la dir. de Mathilde Castel)

Tifenn Charles-Blin

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46432>

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Tifenn Charles-Blin, « *Les Dispositifs olfactifs au musée* (sous la dir. de Mathilde Castel) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 12 juin 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46432>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2019.

EN

---

# Les Dispositifs olfactifs au musée (sous la dir. de Mathilde Castel)

Tifenn Charles-Blin

---

- 1 C'est tout un univers évanescent, volatile et subtil qui a inspiré ce panorama inédit. Cet ouvrage restitue en 296 pages l'ensemble des échanges d'un colloque tenu à la Maison de la recherche de la Sorbonne Nouvelle en juin 2017. Le recueil s'articule autour d'une réflexion sur la place des dispositifs olfactifs au sein de l'espace muséal. Les 27 interventions collectées représentent autant d'arrêts ou de « stations » théoriques sur une cartographie de l'odorat, entre médiations, interactivité et conservation. Comme son titre l'indique, une attention toute particulière est portée au dispositif. Le dispositif, par définition, ordonne, organise, administre... c'est aussi le « filet » qui capture. Mais comment piéger l'insaisissable ? Comment, dans le même temps, capter le spectateur conditionné par le scopique ? C'est que l'odeur appelle un sens habituellement inusité ou mis en veille dans un lieu où l'hégémonie de la vue prévaut. Léonard de Vinci n'a-t-il pas dit que c'est par l'œil que la beauté de l'univers nous est révélée ? L'ouvrage revient brièvement sur cet héritage qui entoure de nuages la relation entre odeur et art. En introduction, Mathilde Castel expose très clairement la restriction ou l'évacuation de cette expérience sensorielle du musée. En effet, l'espace d'exposition apparaît d'ordinaire comme un lieu plutôt aseptisé qui, dans ses structures expographiques, exclut le sens de l'odorat. C'est avec le « white cube » que l'odeur fait irruption. Se pose la question, inhérente au musée, de la conservation. Volatile et éphémère, immatérielle, l'odeur est problématique pour les nomenclatures traditionnelles et les marchés de l'art dans leur volonté de constituer un patrimoine. Ce défi lancé aux conservateurs, aux commissaires d'exposition et aux artistes a néanmoins été relevé. Ce sont ces tentatives de constituer un art ou un patrimoine olfactifs au musée que l'ouvrage se propose d'analyser. Les retours d'expérience d'Elise Allonas, Violette Huot, Victor Fraigneau qui ont tous trois œuvré à la constitution d'un scénario expographique dans le regretté grand musée du Parfum (qui a fermé ses portes à Paris à l'été 2018) sont importants et stimulants. Le projet est aussi ambitieux que pionnier. L'espace muséal se redéfinit autour de rencontres fugitives entre un public et le parfum. Aventure éphémère qui interroge directement : « [...] la place de la composition olfactive en tant qu'art [...] » et qui explore « [...] les

manières de présenter ce médium émergent » (p 68). Mais l'ouvrage ne se focalise pas uniquement, et c'est peut-être là que réside sa plus grande richesse, sur les innovations des aménagements expographiques olfactifs. Il étudie également les modalités de réception par le public pour lequel un panel d'expériences et un appareillage ont été construits. Ainsi les différents exposés ne s'attardent pas seulement sur la mise en présence des odeurs au sein des espaces muséaux. Ils soumettent aussi des pistes de réflexion sur des expériences de sensorialité olfactive où la place du public s'avère un ingrédient incontournable de la formule. L'odeur, support de reviviscence mémorielle ramène le spectateur (et non le regardeur contemplatif) à une expérience singulière. Par différents biais, le recueil interroge l'optimisation expérientielle de ces « rencontres » avec des œuvres multisensorielles, interactives, et avec notre propre processus cognitif. L'ouvrage explore les dispositifs permettant la survenue de ces moments suspendus et inédits et donne à réfléchir sur un art olfactif contemporain qui conçoit l'expérience et la relation opérante du spectateur à l'œuvre comme une composante esthétique à part entière. Les interventions et les entretiens soulèvent une thématique passionnante qui pose en filigrane la question de l'expérience esthétique et des paramètres qui la conditionnent. La fluidité du propos est servie par la diversité de ces exemples. Ce bouquet analytique propose une approche à la fois synthétique et ouverte sur des développements possibles. Un ouvrage comme un grand laboratoire de réflexion bouillonnante sur les démarches collaboratives autour des odeurs. Cette association d'experts issus de différents domaines (monde de l'entreprise, conservation, chimie, ingénierie, etc.) crée de nombreux points de passage entre les disciplines afin d'appivoiser ce médium. Un ouvrage aux émanations théoriques intenses qui « [...] à la manière d'une odeur, étend le champ de l'art » (p 157).